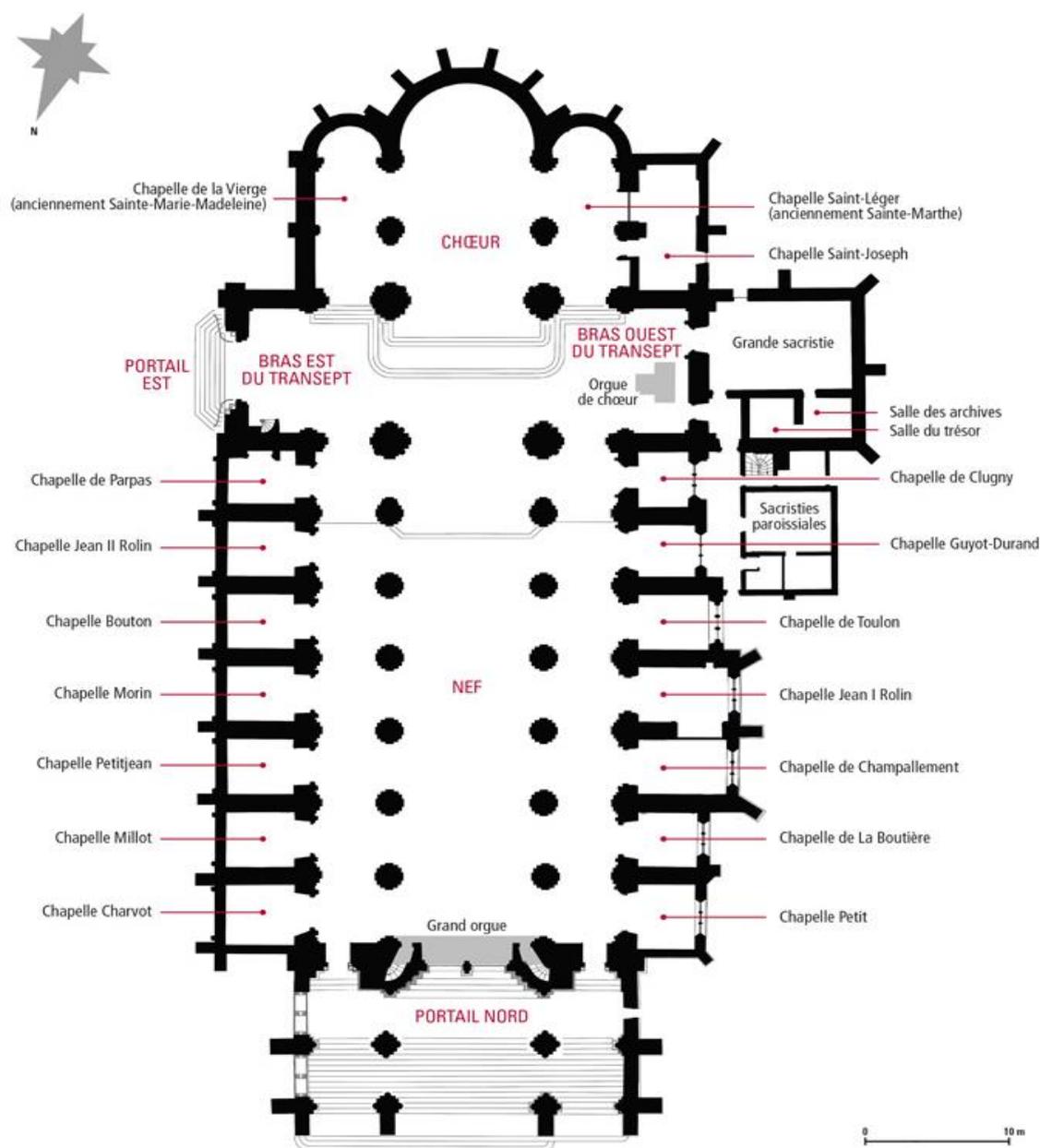


DECOUVRIR LES VITRAUX D'ALBEROLA DE LA CATHEDRALE D'AUTUN

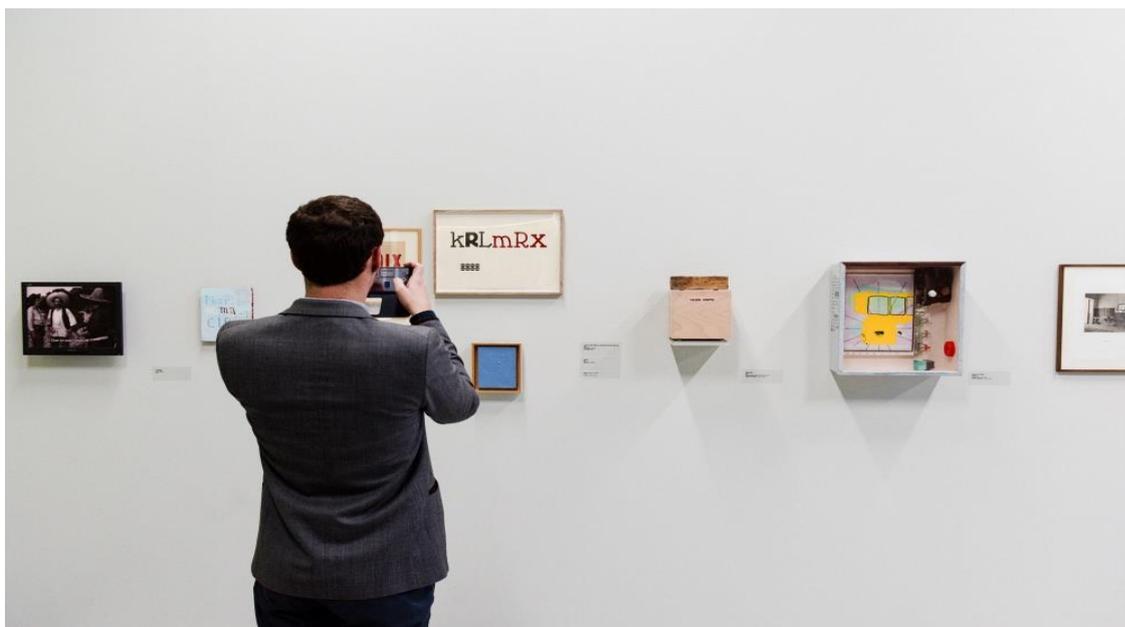
La cathédrale Saint-Lazare d'Autun, sous une apparence extérieure gothique, cache un intérieur roman des années 1120-1146 avec ses chapiteaux historiés. La grande nef, à trois étages sous berceau brisé, et le grand transept avec sa coupole, se prolongent par un chœur à deux absidioles, destiné à recevoir les **reliques de saint Lazare**. La partie romane du chœur est surmontée par une abside gothique. Le tympan exceptionnel du grand portail du narthex avec son Jugement Dernier est signé par Gislebertus. À droite et à gauche des nefs latérales 14 chapelles de style gothique ont été construites aux XVe et XVIe siècles. Une commande publique du ministère de la Culture et de la Drac Bourgogne a été passée en 2021 pour la création et réalisation pérenne de vitraux pour 5 travées de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun (classée monument historique par liste 1840). **Jean-Michel Alberola** a été le lauréat parmi les 5 artistes retenus pour la création de vitraux contemporains : - dans les chapelles Jean II Rolin (fenêtre n°19), Petit-Jean Saint-Antoine (fenêtre n°25), de La Bouthière (fenêtre n°28), Charvot (fenêtre n°29) et Jehan Petit (fenêtre n°30).



Jean-Michel Alberola

Né à Saïda en Algérie en 1953 de parents français d'origine espagnole, **Jean-Michel Alberola** quitte l'Algérie en 1962 avec sa famille. Il fait des études universitaires d'Arts plastiques à Aix-Marseille de 1972 à 1976. Il vit et travaille à Paris. Au début de sa carrière il dessine, en grand format, des personnages sans visage, en noir et blanc. La maladie le conduit à cesser de pratiquer quelque temps. Associé en 1980 au groupe de *la Figuration libre*, il se distingue par une pratique de la peinture longuement élaborée, par son regard sur l'histoire de l'art et ses références aux maîtres anciens (Tintoret, Véronèse, Poussin, Courbet...). Il produit des compositions où se mêlent abstraction et figuration. Pluridisciplinaire, l'artiste est à la fois peintre, graveur, sculpteur, photographe et maître-verrier. Ses sources d'inspiration sont souvent bibliques et mythologiques sous forme de fragments isolés. On peut voir ses toiles comme des puzzles à reconstituer, des rébus à élucider. Certaines œuvres sont signées du pseudonyme *Acteon* (*fecit* ou *pixit*), figure mythologique d'élection, en référence à ce chasseur de la mythologie grecque, qui, pour avoir irrité Artémis, se verra changer en cerf et dévorer par ses chiens. Professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris 3 de 1991 à 2018, il est nommé Commandeur des Arts et des Lettres en 2011.

Jean-Michel Alberola est représenté depuis 1982 par la Galerie Templon à Paris et Bruxelles. Il fait partie des artistes fondateurs de la Galerie Saint-Séverin. Il est exposé en 1985 au centre Pompidou. Sélectionné en 1991 pour créer *Un Evangélaire pour notre temps*, il se trouve alors dans la situation du Prophète : *Vous me demandez de parler. Et je bégaie. Vous me demandez de traduire l'indicible. Et je ne sais pas. Je vais essayer.* Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris a présenté en 1997 une centaine de ses œuvres. *Peintre, aventurier, utopiste, passionné de philosophie, Jean-Michel Alberola est un artiste atypique.*



Jean-Michel Alberola devant son œuvre au Palais de Tokyo, à Paris, en 2016

Le Cahier des charges de 2021 précisait que l'artiste devait tenir compte de la très grande richesse des strates historiques successives qui ont façonné la cathédrale, de sa luminosité particulière, la cathédrale étant orientée nord-ouest/sud-est, et de la dimension spirituelle souhaitée par le clergé affectataire, Monseigneur Rivière, dans sa note d'intention. Jean-Michel Alberola s'est inspiré, pour les vitraux des Chapelles Charvot et de la Bouthière, des fragments de la verrière d'origine conservés dans les réserves de la cathédrale. Il s'agit de trois panneaux de lancettes de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe siècle qui furent retrouvés dans les années 1880 par Lucien Magne lors d'une visite des combles de la cathédrale. Selon l'architecte, ceux-ci *"surmontaient très probablement les fragments intercalés dans la baie de la chapelle de Cluny"*. Ils furent transportés à Paris en 1884 pour être exposés à la 8^e exposition de l'Union centrale des Arts décoratifs au Palais de l'Industrie en 1884. Il s'agit de trois panneaux à décor de dais, recomposés à partir de fragments d'architecture (fig.22-23). Jean-Michel Alberola a collaboré avec les Ateliers Duchemin, à Paris. Ses vitraux colorés forment une unité avec les vitraux anciens déjà en place dans la cathédrale d'Autun. Le soir, le soleil filtre à travers leurs couleurs chatoyantes.



Jean-Michel Alberola : *"Je passe mon temps à mettre en avant une chose enfouie"* Radio France France Culture 2021

Collatéral est :



Chapelle Jean II Rolin fondée en 1480 par Jean Rolin.

« Proche du chœur, le vitrail devrait exprimer la lumière de l'Espérance ». Mgr Rivière



Chapelle Petit-Jean-St Antoine du nom de son fondateur

Jean Petit-Jean, archidiacre de Flavigny et official d'Autun, elle fut consacrée en 1515. « Le vitrail devrait exprimer la lumière de la confiance en la Grâce divine. » Mgr Rivière



Chapelle Charvot, du nom de son fondateur en 1511, XVIe siècle. Jean Charvot, receveur royal, capitaine du château d'Autun, sous François I^{er}. « Cette chapelle des fonts baptismaux est dédiée au geste liturgique d'entrée dans l'Eglise. » Mgr Rivière

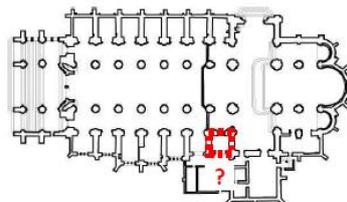


fig.23

fig.22 Panneau de la verrière originelle de la baie n°18 - chapelle de Clugny (?) : dais.

Réserves de la cathédrale.

fig.23 Deux panneaux de la verrière originelle de la baie n°18 - chapelle de Clugny (?) : composés de fragments d'architecture (dais)



Collatéral ouest :



Chapelle de la Bouthière (1499), du nom de son fondateur, Jacques de la Bouthière, protonotaire apostolique, abbé de Châtel-Censois et chanoine d'Autun. « La lumière du vitrail pourrait évoquer les cathédrales de France, la force et le courage des bâtisseurs, et l'union spirituelle à l'Eglise. » Mgr Rivière

32

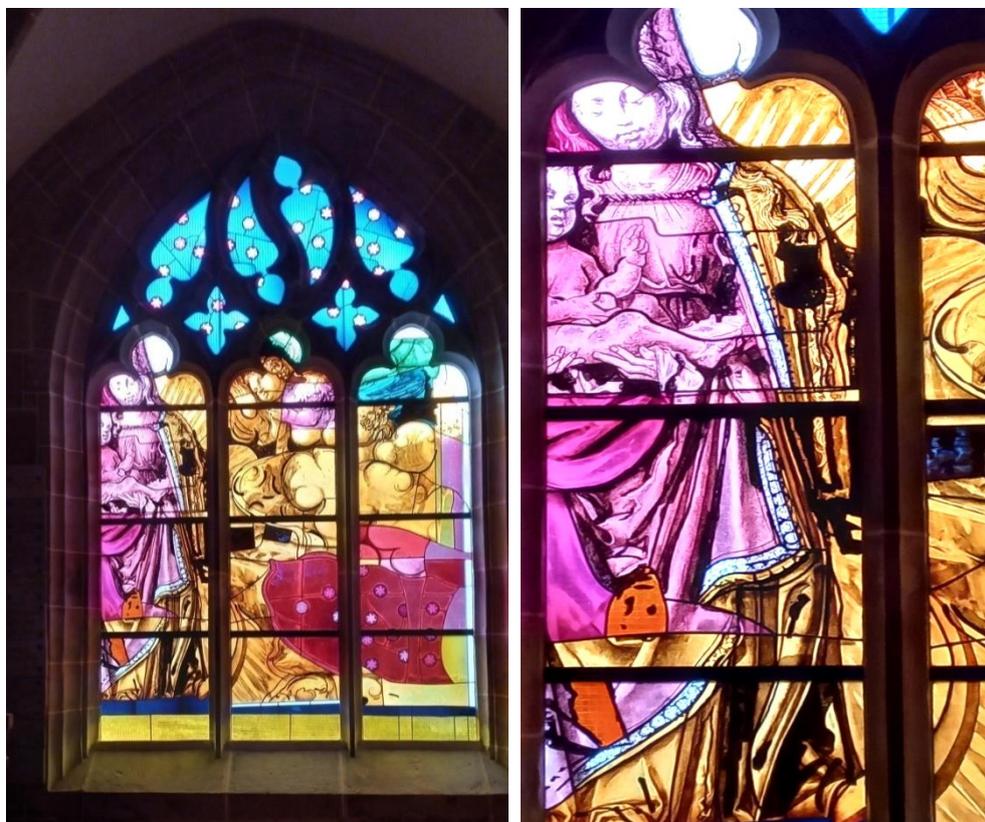
ANALYSE DES VITRAUX DES CHAPELLES DE LA NEF

ANALYSE DES VITRAUX DES CHAPELLES DE LA NEF



fig.22

Pour les vitraux de la Chapelle Jehan-Petit, Alberola s'est inspiré du Fragment de la verrière originelle de la Chapelle Millot de la cathédrale d'Autun, *Vierge en Majesté, sur un croissant de lune, entourée de nuages et d'anges*, Dépôt de vitraux de Champs-sur-Marne. Le vitrail devrait exprimer la lumière de l'humaine charité et du parfait amour.



Chapelle Jehan Petit, dédiée à S. Jean-Baptiste, du nom de son fondateur, d'une ancienne et noble famille d'Autun

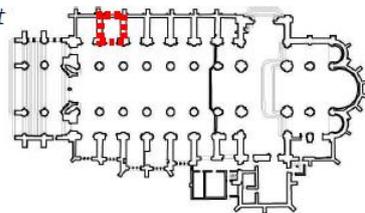


Fragment de la verrière originelle de la Chapelle Millot de la cathédrale d'Autun, Vierge en Majesté, Dépôt de vitraux de Champs-sur-Marne,



fig.21

fig.21 Fragment de la verrière originelle de la baie n°27 - chapelle Millot Sainte-Anne (?) : Vierge en majesté.
 Dépôt de vitraux de Champs-sur-Marne NINVLRMH : 0915



Fragments de vitraux des XV^e et XVI^e siècles au Trésor de la cathédrale

Le trésor de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun est composé de quatre salles : la grande sacristie, la salle des archives, la salle du trésor et la bibliothèque du chapitre à l'étage.

Dans la salle des Archives, les fragments de vitraux de la cathédrale d'Autun proviennent du dépôt des Monuments Historiques de Champs-sur-Marne. Ce lot se compose de verres peints d'un soleil, un phénix, un pélican et une Vierge en gloire. Il comprend également deux éléments d'un fond étoilé auquel il faut ajouter trois représentations de dais architecturés. En dehors de la verrière de l'Arbre de Jessé de la chapelle Morin et des fragments d'une Résurrection au sommet de la baie de la chapelle Rolin, la cathédrale d'Autun ne conserve pas de vitraux anciens, la plupart datant des XIX^e et XX^e siècles. Les fragments remontés dans la verrière du trésor proviennent de la chapelle de Clugny et de la chapelle Millot. Ce vitrail est connu par une description de 1705 qui indique, qu'au-dessus de la Vierge à l'Enfant, figurait « d'un côté un phénix, et de l'autre un pélican et au milieu il y a un soleil ».



Trésor de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun

ANALYSE DES VITRAUX DES CHAPELLES DE LA NEF



fig.17

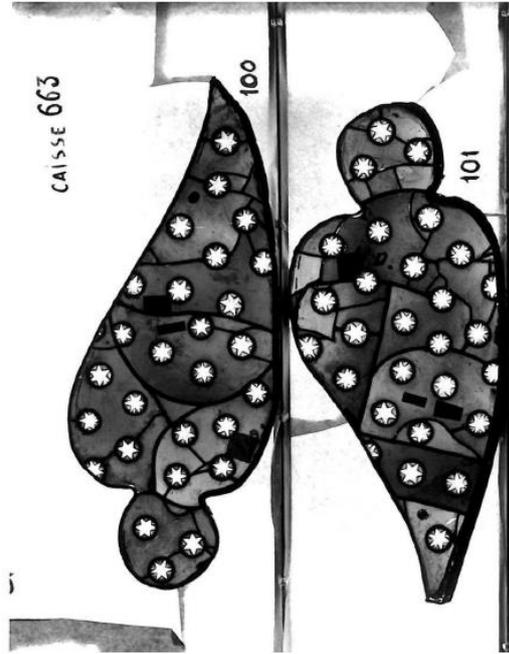


fig.18



fig.19

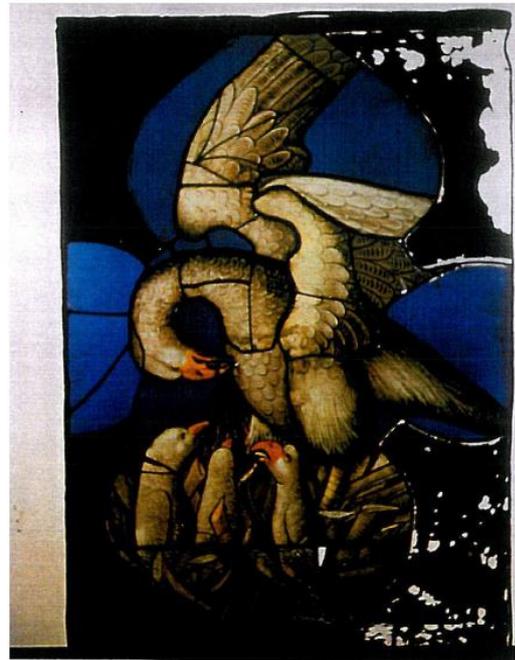
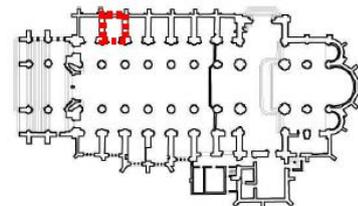


fig.20

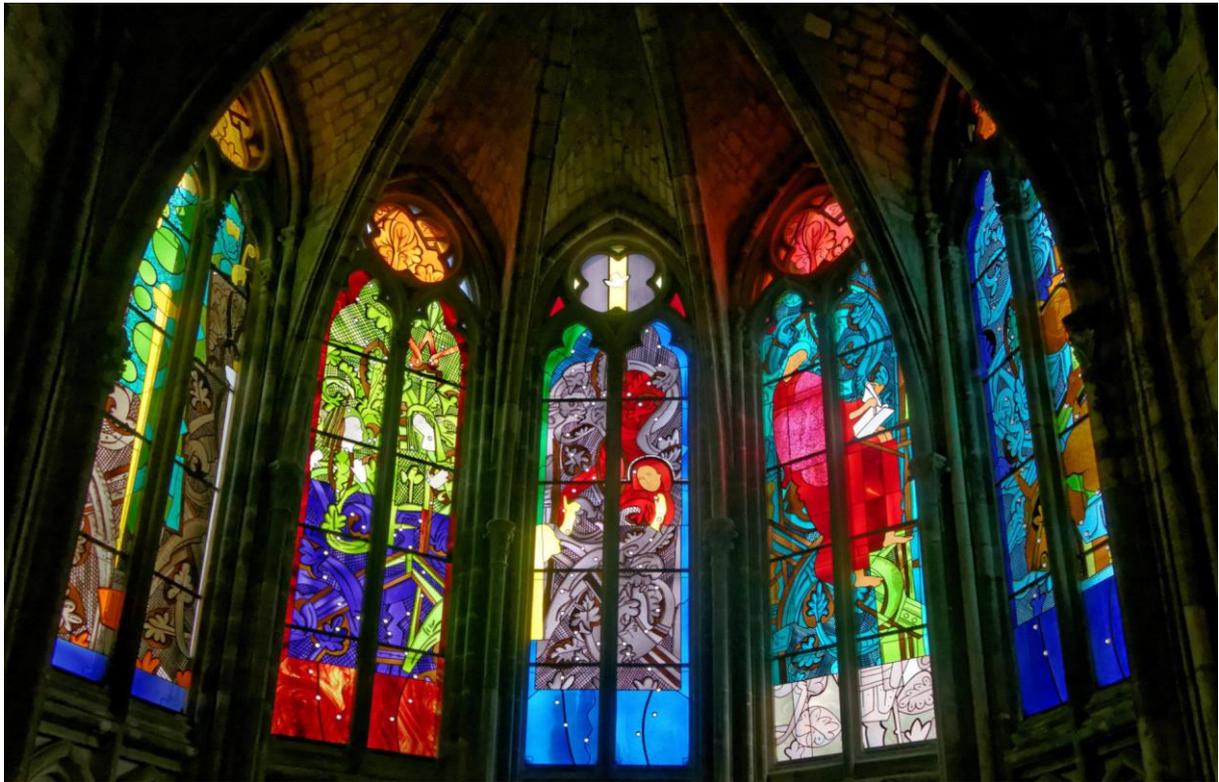
fig.17, 18 Fragment de la verrière originelle de la baie n°27 - chapelle Millot Sainte-Anne : soleil et fonds étoilés. Réserves de la cathédrale.

fig.19, 20 Fragments de la verrière originelle de la baie n°27 - chapelle Millot Sainte-Anne : phénix et pélican. Réserves de la cathédrale.



Vitraux de Jean-Michel Alberola à la cathédrale de Nevers en 2011

Grâce à une commande publique, Jean-Michel Alberola est intervenu, en collaboration avec les Ateliers Duchemin et le maître verrier Pierre Defert, sur les baies des chapelles rayonnantes du chœur gothique et les baies du transept roman de la cathédrale de Nevers, en 2011. Il est aussi à l'origine des deux verrières situées dans les chapelles nord et sud du transept roman.



Chapelle des Mystères Joyeux de la Vierge

Pour les baies des chapelles rayonnantes du chœur, il développe un programme iconographique qui met en scène plusieurs épisodes de l'histoire du salut. Pour les verrières du transept roman, l'iconographie retenue est une référence à l'Apocalypse de saint Jean avec ses multiples symboles.

Bibliographie

DRAC de Bourgogne-Franche-Comté, *Cahier des charges Vitraux 2022-02-22, Cathédrale Saint-Lazare d'Autun, Création de vitraux*

Note de présentation

Note_évêque_Autun

Photos©Jacqueline Duverne, membre de la Pastorale du Tourisme et de l'association les Amis de la cathédrale d'Autun (visites guidées)

Jean-Michel Alberola dans les collections du Musée du Hiéron à Paray-le-Monial (71)

« *Le travail de Jean-Michel Alberola autour de l'art sacré n'est qu'un aspect d'une démarche artistique interrogeant plus largement l'iconographie traditionnelle, le sujet et le regard.* »



Le Christ vert – Naples I, 1989, huile et encres sur papier, H. 105 x L. 74 cm. Inv. 2004.3.1.
Acquis avec l'aide du FRAM

Première œuvre d'artiste vivant acquise par le musée du Hiéron en 2004, *Le Christ vert* de Jean-Michel Alberola, a dessiné les contours d'une collection d'art contemporain inédite. Dans ce dessin mystérieux jouant des limites du vert et du jaune, huile et encres se mêlent. La dissolution de la pigmentation accentue la lente disparition du corps du Christ. Quelques cernes, dernières attaches à sa figuration, signent néanmoins sa présence. Considérant que depuis 1945 et Auschwitz, le corps ne peut plus être entier, de la crucifixion, l'artiste « *garde seulement le corps souffrant qui est celui de l'homme occidental...* ».

Évangélaire des dimanches et jours de fête, 1990, livre relié, H. 38 ; l. 62.5 cm, Édition Desclée de Brouwer (2500 exemplaires). Inv. 2003.3.1

Évangélique des dimanches et jours de fête, Jean-Michel Alberola, 1991, 27 lithographies, n°50/220, H. 38 ; l. 62.5 cm. Inv. 2007.1.1. Don du Sanctuaire de Paray-le-Monial

Christ noir à la coupe, 1989, huile sur papier marouflé sur toile, H. 180 ; l. 130 cm. D. 2004.2.1. Dépôt de l'artiste

Jean-Michel Alberola au Centre Pompidou, à Paris



Étudier le corps du Christ, 1989 – 1990, Dessin, Huile, fusain et pastel sur papier, 193 x 123 cm, Achat, 1993 © Adagp, Paris, Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. GrandPalaisRmn Réf. image : 4R11580 [1994 CX 0054] Diffusion image : l'Agence Photo de la RMN



Etudier le corps du Christ IV, 1990 – 1991, Dessin Encre noire et encre de couleur sur papier 34 x 23,5 cm Achat, 1993 © Adagp, Paris Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn Réf. image : 4R11585 [1994 CX 0059] Diffusion image : l'Agence Photo de la RMN